

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

À tort ou  
à raison ?

Par Kader Bakou

Le rêveur : «Je rêve d'un café des artistes à Alger. Je rêve d'un petit espace, un club, rendez-vous des intellectuels, des écrivains, des cinéastes, des hommes de théâtre, des artistes plasticiens, etc. Je rêve d'un espace de débats d'un très haut niveau. Je rêve d'un espace producteur d'idées qui vont changer les mentalités et faire avancer la société. Comment se fait-il que dans une capitale de plusieurs millions d'habitants, une ville de plusieurs milliers de cafés, restaurants et salons de thé, il n'y a pas un seul café des artistes ?»

L'éveillé : «Toi le rêveur, ne prends pas tes rêves pour de la réalité ! Les vrais intellectuels, les plus grands artistes sont morts. Beaucoup d'entre eux ont été assassinés. D'autres sont partis à l'étranger. La plupart de ceux qui sont restés ne pensent qu'à partir eux aussi à l'étranger. Ouvre grands tes yeux, regarde bien la réalité ! Les intellectuels, les artistes sont comme des proscrits dans ce pays et cette société.»

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

7<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BÉJAÏA  
**Bougie illuminée**

**L'ouverture de la 7<sup>e</sup> édition du Festival international du théâtre de Béjaïa (FITB) a été marquée par un spectacle de rue coloré et rythmé depuis la maison de la culture jusqu'au Théâtre régional de Béjaïa (TRB).**

Un lumineux spectacle animé par des troupes folkloriques, des barques artistiques, des danseurs de rue, une exhibition d'artistes, clowns, magiciens, jongleurs, cavalerie, agrémenté d'effets spectaculaires hauts en couleur avec feux d'artifice, jeux de lumière, sons et musique.

La cérémonie officielle d'ouverture était prévue dans la grande salle du TRB en présence des autorités locales et de wilaya et pour la première fois, depuis l'organisation de la manifestation théâtrale à Béjaïa, du ministre de la Culture. Au programme, un spectacle de chorégraphie exécuté par une équipe d'une cinquantaine de jeunes danseurs de Béjaïa, mis en scène et dirigé durant trois mois par le grand chorégraphe, El Hadi Cherifa, ancien directeur du Ballet national. Un des huit tableaux chorégraphiques constituera un hommage à Azzedine Medjoubi qui avait dirigé le TRB et qui a été assassiné il y a une vingtaine d'années par les



Photos : DR

hordes islamistes. L'un de ses fils, Kheireddine Medjoubi fera partie des trois musiciens qui participeront à l'ouverture du FITB.

Un hommage posthume sera également rendu au grand dramaturge algérien Mohamed Boudia. Pour cette 7<sup>e</sup> édition du FITB, du 29 octobre au 4 novembre, 16 pays avec l'Algérie ont confirmé leur participation.

Il s'agit du Portugal, de la Hongrie, du Bénin, de la France, du Congo, de l'Allemagne, de l'Égypte, de l'Italie, du Sénégal, de la Tunisie, de la Serbie, de la Suisse, du Maroc, de la Palestine et de la Syrie. Pas moins de 150 représentations artistiques déclinées à travers 21 espaces de spectacles figurent au programme. Des pièces algériennes primées dans des festivals nationaux se produiront également à l'occasion de cette 7<sup>e</sup> édition du FITB. Une moyenne de 18 représentations quotidiennes seront

programmées à travers la wilaya, dans certaines communes à l'image de Sidi-Aïch, Tichy et Amizour ainsi qu'à l'université de Béjaïa. Malgré les restrictions budgétaires auxquelles il est soumis pour sa 7<sup>e</sup> édition, le FITB ne perd donc rien de ses ambitions et de son enthousiasme. Cette nouvelle édition consti-

tuera une occasion, selon ses organisateurs, de rencontres et d'échanges très denses marqués par la tenue d'un colloque international sur «Les rites et les traditions dans le théâtre», de formations et de journées thématiques avec au programme notamment des journées d'étude sur le théâtre dans l'œuvre de Mouloud Mammeri et de Meyerhold.

D'éminents professionnels du 4<sup>e</sup> art sont annoncés pour encadrer des ateliers ou animer des conférences à l'instar de Michel Bernier de l'université d'Ivry (France), Dominique Lucel (Compagnie des passeurs de France), Victor Rizzakov (metteur en scène russe) ou Shcherbakov, directeur du centre russe du théâtre Meyerhold.

A. Kersani

## PRIX LITTÉRAIRE

**L'Académie française récompense Boualem Sansal et Hédi Kaddour**

L'Académie française a récompensé, jeudi dernier, les écrivains Boualem Sansal et Hédi Kaddour, faisant le choix audacieux de deux écrivains originaires du Maghreb incarnant la vitalité de la francophonie. Les deux écrivains l'ont emporté au 4<sup>e</sup> tour avec 11 voix chacun contre une voix pour Agnès Desarthe en lice avec *Ce cœur changeant* (éditions L'Olivier).

En donnant leur prix à Boualem Sansal pour *2084* (Gallimard) et à Hédi Kaddour pour *Les Prépondérants* (Gallimard), les Immortels ont récompensé deux livres salués par la critique.

«C'est un prix fabuleux», a déclaré Boualem Sansal (66 ans). «Ce n'est pas un prix commercial : c'est l'Académie française ! ça pose son auteur», a-t-il encore dit en souriant.

L'Algérien Boualem Sansal, né le 15 octobre 1949 à Theniet-El-Had (Tissemsilt), auteur du roman *2084*, a longtemps fait figure de favori des prix littéraires d'automne en France. Il fut dans toutes les sélections (Goncourt, Renaudot, Femina, Médicis). Il demeure en lice pour le Femina et l'Interallié.

Né à Tunis, il y a 70 ans, d'un père tunisien et d'une mère française, Hédi Kaddour, auteur du roman *Les Prépondérants* (Gallimard) demeure en course pour le Goncourt, le Femina et le Médicis.

En dénonçant clairement dans son roman, même sans la nommer, la menace islamiste, Boualem Sansal apparaît comme un des écrivains les plus courageux et les plus engagés de la rentrée littéraire. L'académicien Jean-Christophe Rufin a salué «l'audace de Boualem Sansal» qui «attaque un sujet brûlant d'actualité, une contre-utopie qui se situe dans la filiation d'Orwell». Dans ce livre, a poursuivi Rufin, «on fait l'expérience d'un totalitarisme à base religieuse. Dans cette forme de théocratie, on n'impose pas aux gens de croire mais les rituels autour de la religion ne laissent plus la possibilité de penser».

*2084*, sous-titré «La fin du monde», et dont le lien avec le chef-d'œuvre de George Orwell *1984* est évident, nous entraîne dans le futur au cœur de l'Abistan, un Etat religieux fanatique dont le pouvoir s'étend presque sur toute la planète. Le livre est servi par une écriture puissante et compacte. Il n'y a pratiquement pas de dialogues.

«Je ne pratique pas la langue de bois», dit souvent le romancier algérien qui ajoute s'être «mis à écrire comme on enfle une tenue de combat». *2084* a été vendu à plus de 100 000 exemplaires. Un livre récompensé par le prix du roman de l'Académie française se vend, en moyenne, à plus de 200 000 exemplaires. Boualem Sansal et Hédi Kaddour rejoignent dans ce palmarès des auteurs prestigieux comme François Mauriac, Michel Tournier ou Patrick Modiano.

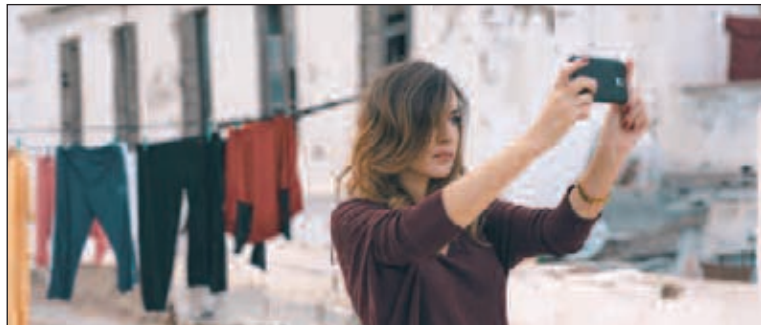
K. B.

## PHOTOGRAPHIE

**Lancement de l'émission «Khalf Essoura»**

Les chaînes de télévision nationales diffuseront l'émission «Khalf Essoura» (derrière l'image), une production de l'agence ALL-IN qui veut fédérer un large public et proposer un contenu riche et de grande qualité sur 365 jours. «Khalf Essoura», ce sont des minicapsules inédites qui révèlent les talents des photographes algériens.

Mahfouf Idir, responsable contenu de l'agence ALL-IN, déclare : «Nous sommes très heureux de lancer la troisième saison de l'émission «Khalf Essoura» qui témoigne de



notre ambition d'apporter un soutien au développement de la photographie et de la culture dans une Algérie

dynamique et riche en talents.» La diffusion se fera chaque jour à 19h55 sur l'A3 et l'ENTV et à 19h35 sur Canal Algérie. Les internautes peuvent poster leurs photographies sur [www.khalfessoura.com](http://www.khalfessoura.com).

Les résultats, soumis à l'appréciation d'un jury, seront ensuite diffusés sur le site et les médias sociaux et certains à l'antenne. Les lauréats seront, en outre, récompensés de la part des partenaires de l'émission.

## VENTES-DÉDICACES

Karim Younès signera son livre *La chute de Grenade ou la nouvelle géographie du monde*, aujourd'hui samedi 31 octobre à partir de 14h, au stand de Casbah Editions du Sila, au Palais des Expositions d'Alger. Soyez nombreux !

Mansour Kedidir signera son livre *La nuit la plus longue*, aux Editions Apic, au Sila, le samedi 31 octobre, le dimanche 1<sup>er</sup> novembre et le lundi 2 novembre à partir de 16h. Le jeudi 5 et le vendredi 6 novembre à partir de 15h.

## Actucult

## BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE LARBAË-NATH-IRATHEN (TIZI OUZOU)

**Samedi 31 octobre à 13h** : Café littéraire et philosophique autour de l'ouvrage *La genèse de la Kabylie aux origines de l'affirmation berbère*, paru aux éditions Barzakh (2015). Auteure : Yassine Temlali, journaliste et écrivain. La rencontre sera suivie d'une vente-dédicace de l'ouvrage.

## PALAIS DES EXPOSITIONS DE LA SAFEX (PINS-MARITIMES, ALGER)

**Jusqu'au 7 novembre** : 20<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger (Sila).

## ESPACE FRANCE AU SILA

**Samedi 31 octobre à 10h** : Séance de vente-dédicace par

Laure Adler, journaliste, femme de lettres, éditrice et productrice française, auteure de *François Mitterrand, journées particulières*, édité chez Flammarion.

**Dimanche 1<sup>er</sup> novembre à 17h** :

Projection du film *Ce que le jour doit à la nuit* d'Alexandre Arcady, adapté du roman éponyme de Yasmina Khadra (à la salle Ali-Maâchi du Palais des expositions).

## PALAIS AHMED-BEY À CONSTANTINE

**Jusqu'au 5 novembre** : Festival international de musique malouf.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

**Jusqu'au 20 novembre** : 6<sup>e</sup> Festival de la photographie d'art.

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD- MAMMERI DE TIZI-OUZOU

**Du 31 octobre au 2 novembre** : 5<sup>e</sup> édition des Journées du chant patriotique et révolutionnaire.

## GALERIE EZZOUA'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

**Jusqu'au 12 novembre** : Exposition de l'atelier Soupçon d'art, intitulée «La céramique autrement». L'atelier est animé par Rachida et Samia Merzouk et le plasticien Karim Sergoua.

## CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

**Jusqu'au 5 novembre** : Exposition

de documents et archives sur l'histoire de la presse algérienne intitulée «La communication de 1954-1962 et de 1962 à 1972», montée par Youcef Ferhi, un des pionniers de la presse algérienne.

## GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N°32 (CHÉRAGA, ALGER)

**Jusqu'au 14 novembre** : 15<sup>e</sup> Salon d'automne du petit format, avec la participation d'une vingtaine d'artistes dont Bettina Heinen-Ayech, Myriem Aït El-Hara, Moncef Guita, Nouredine Chehrane, Mohamed Massen, Hellal Zoubir et Moussa Bourdine.

## GALERIE D'ART SIRIUS (139, BOULEVARD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

**Jusqu'au 5 novembre** : «Exposition d'automne» de l'artiste Moussa Bourdine.

## GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)

**Jusqu'au 31 octobre** : Exposition-vente de peintures de l'artiste Moncef Guita.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Le palais de la culture Moufidi-Zakaria informe le public que les inscriptions (2015-2016) à la Bibliothèque d'études et à la Bibliothèque de jeunesse débiteront le 6 octobre et se termineront le 8 novembre 2015.